



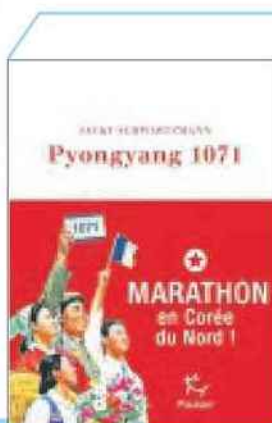
C'EST À LIRE

PAR CHRISTOPHE LAURENT

Marathon chez Kim

Jacky Schwartzmann est un écrivain de polars. A quarante ans, il tricote des intrigues qui voient se confronter des mondes a priori aux antipodes, une banquière en banlieue ou un gigolo plein aux as dans un camping de pros. Normal en quelque sorte qu'il ait voulu courir le marathon de Pyongyang, en Corée du Nord, ouvert depuis cinq ans seulement aux étrangers. Schwartzmann n'est pas un athlète au sens propre du terme, il l'avoue lui-même. Mais pour ce défi, il s'est imposé une vraie préparation. Et c'est ce qu'il raconte, tout comme le voyage, la course (finir dans les temps pour courir les derniers mètres dans le gigantesque stade) et les quelques jours passés sur place, dans Pyongyang 1071. Beaucoup de coureurs, triathlètes, partent à l'étranger, parfois très loin, pour, aussi, faire un peu de tourisme.

L'auteur voulait voir de ses yeux à quoi ressemblait la dernière dictature communiste. Il n'a pas été déçu : immeubles démesurés, avenues désertées, visites millimétrées et rencontre avec la population impossible. Au-delà de l'expérience sportive (douloureuse), Jacky Schwartzmann sait manier sa plume pour railler un régime moyenâgeux, pour dénoncer une société mortifère, « y a-t-il une part de sérieux dans ce pays ? ». Livre de sport, livre de voyage, Pyongyang 1071 est également un témoignage précieux.



Pyongyang 1071. Editions Paulsen
184 pages - 19,90 €